

Les frontières technolectales entre le formel et l'informel dans le domaine du bois à Marrakech

Noureddine Samlak
Université Cadi Ayyad, Maroc

Résumé : Cet article a pour objectif de mettre en évidence les frontières technolectales entre le formel et l'informel du métier du bois à Marrakech à travers une étude comparative de deux corpus différents portant sur le même domaine.

Mots-clés : frontières ; technolecte ; métier du bois ; formel ; informel

Abstract: The objective of this article is to highlight technolectales borders between the formal and the informal in woodcraft profession in Marrakesh by way of a comparative study of two different corpuses form the same domain.

Key words: borders; technolect; woodcraft; formal; informal

ملخص: الهدف من هذه الدراسة توضيح الحدود اللغياتية بين النظامي وغير النظامي لمهنة الخشب بمراكش من خلال دراسة مقارنة لمتنيتين مختلفتين للميدان الواحد.

كلمات- مفاتيح: حدود؛ لغية تقنية؛ حرفة الخشب؛ نظامي؛ غير نظامي.

Introduction

Dans le domaine de l'artisanat à Marrakech, le technolecte de la menuiserie traditionnelle se présente sous deux aspects différents : le premier est informel et est véhiculé à travers des ateliers se situant dans des quartiers intra ou extramuros ; le second est *formel* à travers les entreprises privées et se place généralement dans le quartier industriel de la ville. Malgré la nature des productions qui favorise une approche conservatrice du métier traditionnel, l'introduction de nouvelles méthodes s'avère nécessaire pour répondre aux besoins actuels du marché. Cependant, même s'il s'agit du même secteur artisanal, des disparités techniques et langagières se manifestent en situation de travail entre les différents professionnels de ce domaine. La présente communication s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique ; elle a pour objectif de délimiter les frontières technolectes entre le formel et l'informel à travers une étude d'un corpus langagier collecté dans des ateliers traditionnels et des entreprises privées, en essayant de définir les territoires et les lieux de rencontre de chaque type de technolecte.

1. Notions de base et contextualisation

1.1 Le technolecte : définition et typologie

En se référant à Leila Messaoudi, le technolecte peut être défini comme : « [u]n ensemble d'usages lexicaux et discursifs, propres à une sphère de l'activité humaine. Ainsi, les productions écrites et orales englobant la terminologie savante, les textes de haute scientificité, mais aussi le vocabulaire banalisé et la terminologie populaire viendront se ranger dans le technolecte¹ ».

La notion de technolecte touche un rayon d'étude très vaste. C'est un terme générique qui englobe toutes les manifestations langagières d'un domaine spécialisé. Il utilise comme ressources : les dialectes, le langage technique et scientifique, les usages standardisés et argotiques et recouvre plusieurs dénominations

¹ Leila Messaoudi, « Le technolecte et les ressources linguistiques : l'exemple du code de la route au Maroc », *Langage et société*, n° 99, 2002, p. 54.

(terminologie, langue scientifique et technique, langue spécialisée, langue de spécialité, jargon de métier, etc.)².

Messaoudi propose une typologie des technolinguistes selon laquelle il existe un technolinguiste savant et un autre ordinaire en rapport avec le domaine d'usage. À ce propos, elle précise que :

Les technolinguistes savants traitent des savoirs théoriques, modernes, de disciplines scientifiques et de domaines techniques universellement reconnus (par exemple, la physique, la chimie, les mathématiques, l'industrie automobile, l'industrie pharmaceutique, etc.), tandis que les technolinguistes ordinaires peuvent traiter aussi bien des savoirs locaux ayant trait, par exemple, à l'agriculture, à l'artisanat ou au bâtiment que des savoirs modernes afférents à la mécanique automobile, à l'électricité ou à la plomberie, etc.³

Autrement dit, le technolinguiste savant est utilisé généralement dans le cadre formel en se focalisant sur l'écrit ou l'écrit oralisé, tandis que le technolinguiste ordinaire est sollicité dans le domaine informel et se base nécessairement sur l'oralité. « Les adjectifs “savant” et “ordinaire” réfèrent au type de médium linguistique utilisé et non aux contenus et savoirs – qui peuvent être hautement spécialisés, pointus ou banalisés.⁴ » Pour cela, les intersections entre les deux types de technolinguistes ne doivent pas être négligées tout en prenant en considération le degré de technicité et le savoir en commun entre spécialistes de différents niveaux d'instructions.

1.2 Le domaine du bois à Marrakech : entre formel et informel

a. Essai de définition

Le secteur « informel » est considéré comme toute activité économique non déclarée ou cachée. Mohamed Sebti précise que le secteur informel est : « [u]n concept élaboré, à propos des pays en développement, par le Bureau International du Travail [...] en 1971, [et] est défini depuis 1993 [...] par : l'ensemble

² Leila Messaoudi, « La langue française et les technolinguistes en contexte plurilingue : le cas du Maghreb », dans Leila Messaoudi et Pierre Lerat (dir.), *Les technolinguistes / Langues spécialisées en contexte plurilingue*, Publication du Laboratoire Langage et société CNRST-URAC56, Rabat, Rabatnet impressions, 2014, p. 25-26.

³ Leila Messaoudi, « Les technolinguistes savants et ordinaires dans le jeu des langues au Maroc », *Langage et société*, n° 143, 2013, p. 69.

⁴ *Ibid.*, p. 27.

des activités de production et d'échange [...] qui échappent à l'enregistrement statistique et comptable et ne sont pas assujetties aux réglementations sociales et fiscales⁵ ».

Le vocabulaire courant le désigne comme des « petits métiers » qui contribuent à la survie des populations mal intégrées sur le marché du travail et qui touchent plusieurs domaines. Les travailleurs sont toujours menacés par la perte d'emploi et par un avenir assez sombre, contrairement au secteur « formel », qui se caractérise par un capital humain diplômé et protégé par la loi du travail.

Dans le domaine artisanal à Marrakech, la part de l'emploi informel atteint 90%⁶. Il s'agit de petites activités qui se voyaient reconnaître un certain intérêt socioéconomique dans la distribution des revenus et l'atténuation du chômage en travaillant à petite échelle. Dans le domaine du bois, la production est conduite dans de petits ateliers employant généralement un faible nombre d'ouvriers. La main d'œuvre est constituée surtout d'indépendants, d'aides familiaux et d'apprentis. Les petits artisans travaillent souvent seuls et s'organisent à leur façon pour s'approvisionner, produire et affronter le monde de la vente. Il s'agit surtout de petites quantités d'objets fabriqués qu'ils doivent impérativement écouler pour subvenir aux besoins élémentaires de la vie quotidienne.

b. Le formel et l'informel : concurrence ou complémentarité ?

La disparité de ces secteurs crée un dualisme qui pousse les acteurs du formel et de l'informel à collaborer lors des rencontres effectives du travail. El Adnani affirme que : « [l]es entreprises privées formelles font recours aux services et aux produits de l'artisanat pour plusieurs raisons : main d'œuvre bon marché mise à disposition, authenticité du produit [...] qui renvoie à une tradition réputée, prix convenable des produits artisanaux [...] »⁷.

⁵ Mohamed Sebti, « Les métiers de l'informel, une insertion par le bas ? », dans Mohamed Sebti, Youssef Courbage, Patrick Festy et Anne-Claire Kurzac-Souali (dir.), *Gens de Marrakech : géo-démographie de la ville Rouge*, Institut national d'études démographiques, Paris, Les Cahiers de l'INED, 2009, p.150.

⁶ *Ibid.*, p.151.

⁷ Mohamed Jallal El Adnani, « Formations professionnelles et production des compétences et des qualifications dans le secteur de l'artisanat à Marrakech », Thèse de doctorat en Sciences économiques, Aix Marseille, Université Aix Marseille II - De La Méditerranée, 2007, p.149, <https://bit.ly/2m4nOrk>, consulté le 06/07/2015.

De ce fait, le secteur « formel » favorise le développement du secteur « informel » : les entreprises publiques ou privées considèrent les artisans comme une armée de réserve dans l'exercice d'un travail ou dans la formation des ouvriers. En contrepartie, le secteur « formel » approvisionne « l'informel » en machines et en matières premières en plus d'une main d'œuvre qualifiée des écoles de formation professionnelle (OFPPT⁸, IATM⁹, etc.). Même si ces ouvriers sont jugés parfois incompetents par les maitres-artisans, ils peuvent assurer, tout de même, des tâches en relation avec les techniques modernes du travail.

2. Présentation de l'enquête et du corpus

2.1 L'enquête et la méthodologie du travail

La présente enquête s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat sous l'intitulé : « Le technoelecte de l'art du bois à Marrakech : processus de formation linguistique et de transmission verbale¹⁰ ». Dans le domaine informel, nous avons choisi 40 ateliers intra-muros en plein centre de la médina. Nous nous sommes rendus au quartier de *Sidi Boudchich* qui englobe l'agglomération d'artisans la plus ancienne à Marrakech après les changements qui ont affecté *Souk Semmarin*¹¹ où la plupart des ateliers sont devenus des magasins de commercialisation des produits de l'artisanat. Ce complexe, où chaque métier s'est alloué une place¹², se situe à *Douar Graoua* (près du lycée Mohammed V) et contient plus de 200 ateliers de menuiserie (nous avons retenu alors un quota de 20% pour avoir 40 ateliers). Ces ateliers font encore partie du secteur informel à cause de la main d'œuvre non déclarée et de la situation fiscale souvent dissimulée. Dans les 40 ateliers choisis, nous avons ciblé des

⁸ Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail.

⁹ Institut des Arts Traditionnels de Marrakech.

¹⁰ Sous la direction de Leila Messaoudi et Hafida El Amrani (Laboratoire Langage et société, Université Ibn Tofail Kénitra- Maroc).

¹¹ La plupart des locaux de *Souk Semmarin* se sont transformés en magasins ou en d'autres spécialités (jugés plus rentables) afin d'assurer un revenu constant pour les artisans. Ce phénomène a touché une grande partie des menuisiers de souk « *Ennejjarin* » qui se sont installés au complexe artisanal de *Sidi Boudchich*.

¹² La localisation spatiale, par rapprochement des locaux, caractérise toutes les activités artisanales du complexe qui prennent les « noms de leurs métiers » tel que « *El haddadin* » pour le fer forgé, « *Ennahassin* » pour le travail du cuivre.

artisans de toutes catégories selon l'âge et la spécialité (vernis, peinture, sculpture, etc.). Ils comptent 110 travailleurs parmi lesquels on retrouve des maîtres-artisans, des ouvriers, des apprentis et des bailleurs de fonds. Nous avons cherché, alors, des ateliers où il y a ces différents niveaux de hiérarchie afin de découvrir leurs habitudes langagières et de comprendre leurs manières d'apprendre le métier.

Dans le domaine formel, nous nous sommes rendu à une entreprise privée *Ourika Décor*. Elle se situe dans le quartier industriel extra-muros de *Sidi Ghanem* à Marrakech et s'occupe des projets de menuiserie d'art sur le plan national et international. C'est un lieu où *maâllem*, *snaj'i* et *matâallem*¹³ se mêlent à d'autres professionnels du domaine (techniciens, architectes, etc.). Fondée à Marrakech en 1980, *Ourika Décor*¹⁴ fait référence aujourd'hui dans l'artisanat marocain, notamment dans le domaine de l'art décoratif du bois peint et sculpté, en apportant un soin particulier à la conception et à la réalisation de son produit. Nous nous sommes focalisés sur trois critères pour le choix des locuteurs : le niveau d'instruction, l'âge, la spécialité et le type de formation. Nous avons ciblé premièrement la catégorie savante de l'entreprise (ingénieurs et architectes) pour découvrir leurs habitudes langagières et tester leur capacité d'adaptation avec les techniciens de l'IATM et de l'OFPPPT ainsi que les *maâllems* intégrés au travail grâce à leurs compétences. Nous avons ciblé aussi des locuteurs ordinaires à travers les maîtres-artisans et les ouvriers issus de la formation sur le tas. Parmi les 400 employés nous avons retenu 132 enquêtés pour un quota de 30%.

Trois outils méthodologiques ont été utilisés : l'observation, l'entretien et le questionnaire. La première étape est une phase de reconnaissance du terrain qui permet de découvrir directement l'environnement et les acteurs sociaux de l'enquête. Nous nous sommes focalisé sur l'observation directe et participante afin de comprendre les techniques du travail et le langage utilisé par différentes catégories d'artisans. La deuxième étape est qualitative, elle comprend l'entretien directif et semi-directif pour collecter les données en s'approchant de plus en plus des enquêtés. La troisième étape contient un questionnaire pour

¹³ *Maâllem* (maître-artisan), *snaj'i* (ouvrier), *matâallem* (apprenti).

¹⁴ <http://www.ourika-decor.com/> consulté le 12/02/2017

vérifier les résultats de manière quantitative en visant un grand nombre d'informateurs.

2.2 Description du corpus

Le corpus de l'art du bois est constitué d'unités technolectales simples et complexes recueillies dans différents lieux de l'enquête. Pour inventorier le technolecte, nous avons utilisé un dictaphone en plus des grilles d'observations pour enregistrer les échanges communicatifs afin de les analyser ultérieurement. Nous avons classé ce corpus par ordre alphabétique « arabe » pour le technolecte ordinaire et « français » pour le technolecte savant selon les catégories suivantes : outils et machines de travail, matériaux et accessoires, ouvrages et produits décoratifs, éléments architecturaux et techniques de travail.

Le corpus des ateliers traditionnels est constitué de discours oraux collectés lors des échanges spontanés inter et intragroupes entre maîtres-artisans, ouvriers, apprentis et autres professionnels du domaine. Il en va de même pour le technolecte d'*Ourika Décor* issu des interactions verbales entre techniciens, architectes et employés du domaine. Et pour les définitions, nous avons consulté le *Le Grand Robert*¹⁵ et le Dictionnaire de l'arabe marocain (AM)¹⁶ de Colin¹⁷. L'exercice de transcription est une expérience « périlleuse » à cause de la durée réservée à cette opération et le choix des modes de transcription qui soulèvent plusieurs controverses. Nous nous sommes référés à l'API pour les sons français et aux travaux de Messaoudi¹⁸ pour compléter les sons de l'AM. Chaque unité technolectale ordinaire est traduite en français après une transcription phonétique, tandis que le technolecte savant est représenté en langue française.

¹⁵ Paul Robert, Josette Rey-Debove et Alain Rey (dir.), *Le Grand Robert*, Paris, Le Robert, 1985.

¹⁶ L'arabe marocain (AM) constitue la langue maternelle du pays avec l'amazigh (AMZ).

¹⁷ Zakia Iraqui Sinaceur (dir.), *Le Dictionnaire Colin d'arabe dialectal marocain*, Rabat, Al-Manhal, Ministère des affaires culturelles, 1994.

¹⁸ Leila Messaoudi, *Études sociolinguistiques*, Faculté des lettres et des sciences humaines, Univ. Ibn Tofail, Kénitra, Éditions Okad, 2003.

3. Analyse des données

3.1 Étude comparative du point de vue linguistique

Nous avons recensé les disparités lexicales (au niveau des unités simples et complexes) entre le technolecte des artisans de la médina et celui des techniciens et architectes d'*Ourika Décor*.

a. Différences lexicales

Nous présentons, ci-dessous, quelques exemples de différences qui affectent les dénominations des outils et machines, des matériaux et accessoires, des techniques déployées, des ouvrages et produits architecturaux en plus des éléments décoratifs. Chaque tableau présente trois types d'unités technolectoales qui renvoient au même élément :

- Outils et machines de travail

Technolecte des ateliers de la médina	Technolecte des techniciens	Technolecte des architectes
[dabəʔ]	[kùmppa]	Compas
[tʒwina]	[dəfra t nnəqʃ]	Gouge
[ʃkərfina]	[məbrəd]	Râpe
[rzama]	[mʒəm]	Maillet
[rkab]	[ikir]	Équerre
[məŋʃar kbir]	[ʻssrùʒ]	Scie égoïne
[lqat]	[kəmmaʃa]	Tenaille
[ʃkadur]	[ʃənjor]	Chignole
[qləm]	[qalam]	Crayon
[qaʻit lhrəʃ]	[hkkakat]	Abrasifs
[qtina]	[səʒwan]	Serre-joint
[məŋʒra]	[təbla təl xədma]	Table des travaux
[xərrat]	[tùrabwa]	Tour à bois

En comparant les données de ce tableau, nous constatons une grande similitude entre les dénominations des outillages et des machines des techniciens et celles des architectes ([kùmpa]/compas, [ikir]/équerre, [ʃənjor]/chignole, [səɾʒwan]/serre-joint, [tùrabwa]/tour à bois, etc.), alors qu'il n'existe qu'un seul cas de ressemblance entre le technolècte de la médina et celui des techniciens ([qləm]/[qalam] crayon). En revanche, nous constatons une grande différence entre les dénominations des artisans de la médina et celles des architectes qui ne présentent aucun point de rencontre.

- Matériaux et accessoires de travail

Technolècte des ateliers de la médina	Technolècte des techniciens	Technolècte des architectes
[bizagrat]	[mfasə]	Charnières
[Rra]	[kùla]	Colle
[ʃita]	[forʃat]	Brosse
[zakrùm], [saqta]	[qfəl]	Serrure
[arz]	[sapan]	Sapin
[nhas]	[kwivr]	Cuivre
[hdid]	[fər]	Fer
[ʕd.ʃqər]	[ʕd hmər]	Bois rouge
[qrraqijat]	[visat tləqfəl]	Accroche-cadenas
[dəqqaqa]	[jəd]	Outil à frapper sur porte
[ʒàʒ]	[ver]	Verre
[miʃat]	[ʃukət]	Mèche
[gərgaʔ]	[nwajji]	Noyer
[ppinis]	[masamir mùtabbita]	Punaises

Dans le cas des matériaux et des accessoires de travail, nous remarquons également un rapprochement entre le technolecte des techniciens et celui des architectes ([kùla]/colle, [sapan]/sapin, [kwivr]/cuivre, [fər]/fer, [ver]/verre, [nwajji]/noyer). Par ailleurs, ces derniers n'ont aucun point de similitude avec le technolecte de la médina, sauf dans le cas de ['ùd ʃqər]/ ['ùd hmər] qui veut dire bois rouge, où il y a usage du mot ['ùd]/ bois pour les techniciens et les artisans de la médina. Nous soulignons alors que les artisans utilisent un langage spécial totalement différent des autres catégories comme le cas de ([bizagrat]/charnières, [Rra]/colle, [qrraqijat]/accroche-cadenas, [ʃita]/brosse, etc.)

-Techniques de travail

Technolecte des ateliers de la médina	Technolecte des techniciens	Technolecte des architectes
[mərkuʒ]	[xədma fiha ddifū]	Travail avec défaut
[bərʃla fiha na'ūra]	[sqəf fiH nəʒma fəl wəst]	Plafond avec étoile au centre
[fə lqitib]	[trasi lbagit]	Traçage des baguettes
[mzùwaq]	[bwa ppan], [ùd masbùR]	Bois peint
[məxrùt]	[bwa tùrni]	Bois tourné
[ktəf ù dərʒ]	[ktəf o rʒəl]	Épaule et marche
[məxrùq], [mxùsər]	[mexrùm]	Gravure creusée
[Hʒər fiH Rllul]	[plafon b nəqf sRir]	Partie du plafond avec motifs
[duqqan]	[ttrassaʒ]	Traçage des motifs sur le bois
[xəttət lqa'it], [təstir]	[trassaʒ fəl warqa]	Traçage sur papier
[qris], [rfùd]	[tərkab]	Installation sur les chaumières
[nəqf mʒùwwəf]	[nəqf mtəqqəb]	Gravure en creux
[nəqf barəʒ]	[nəqf məhfür]	Gravure en relief
[tsəfja]	[finisijon]	Finition de gravure
[təkraʃ], [tʒənʒil]	[tanqat]	Faire des grains de sésame
[mwərrəq], [tùwriq]	[mənqùf blifùj]	Sculpture avec feuillage
[tənfix bin l bitùn ù lplafun]	[lxwa bin l nitùn ù lplafun]	Vide entre le béton et le plafond

- Ouvrages et produits architecturaux

Technolacte des ateliers de la médina	Technolacte des techniciens	Technolacte savant des architectes
[ʃuwaf]	[kip]	Auvent
[xarsna]	[taqwisa]	Arc
[ktəf o dərʒ]	[ktəf o rʒəl]	Épaule et marche
[ʃuwaf bəl kurbu]	[kip bəl kurbù]	Auvent avec corbeau
[ʃuwaf bləhsək]	[kip b ssbùl]	Auvent aux épillets
[dərbüz]	[gard kurat]	Balustrade
[qubba], [ʒʒəfna], [ttasa]	[qubba]	Coupole
[drùʒ]	[ssəklira]	Escaliers en forme spirale
[ʃəʃijət], [lbəxarijat]	[pivuwat]	Grandes paumelles en bois
[bərʃla]	[plafon təl 'ud]	Grand plafond en bois
[mənzəH]	[balkon bəl mùʃarabi]	Balcon avec moucharabieh
[rətaʒ]	[kadər təl bab tərriʒad]	Carde de porte
[ʃəmmasijət]	[ʃraʒəm təl qobba]	Fenêtres d'une coupole
[xùxa]	[bab tərriʒad]	Porte de riyad
[mqarbas]	[mqarnas]	Stalactites
[bərʃla bəl qtib]	[plafon bəl bagit]	Plafond avec baguettes
[muʃarabi t'ain ləhmam]	[mùʃarabi bəl bagit]	Moucharabieh de l'œil de colombe

- Éléments décoratifs

Technolecte des ateliers de la médina	Technolecte des techniciens	Technolecte savant des architectes
[xarsna mənqùfa]	[taqwisa mənqùfa]	Arc polylobé sculpté
[qtib]	[bagit]	Baguette
[məftə], [takfif]	[bagita mənqùfa]	Chambranle sculptée
[m'abbas]	[kurbù]	Corbeau
[hsək]	[sbùl]	Épillets
[gajza mənqùfa]	[madrija mənqùfa]	Madrier du plafond en bois
[frəm bənnhas]	[dekor bənnhas]	Motif avec cuivre
[frəm bəlmraja]	[dekor bəlmraja]	Motif avec miroir
[səftat bhal ʒʒrana]	[dekor bhal ʒʒrana]	Motifs sous forme de grenouille
[bəTTat]	[dekor bhal lbəT]	Motif sous forme de canards
[rùza]	[wərda]	Motif sous forme de rose
[dfər]	[qent]	Ongle
[sərwalija], [nzəq], [dənbùq], [məHraz]	[traf təl mqarnas]	Parties du muqarnas
[ʒəbha]	[ùʒəh təl plafon]	Partie saillante d'un plafond
[Rəllul]	[dekor təl kurbù]	Petit corbeau dans un plafond

Pour les techniques de travail, le technolecte des techniciens emprunte des expressions au langage savant des architectes, issu du français standard (FS), pour former des dénominations propres à l'entreprise en recourant aussi à l'arabe marocain (AM) ([difù]/ défaut : dans l'expression [xədma fiha ddifù] travail avec un défaut, [bagit]/baguette : dans l'expression [trasi lbagit] traçage des baguettes, etc.). Nous avons noté aussi la présence de plusieurs traductions,

du FS à l'AM ou, inversement, entre les techniques des architectes et celles des techniciens ([sqəf fih nəʒma fəl wəst]/plafond avec étoile au centre). Par ailleurs, le technoclecte savant recourt à la traduction des techniques déployées à la médina lors de l'absence d'équivalent en français (FR) ([ktəf ʔ dərʒ]/épaule et marche, [hʒər fih Rllul]/partie du plafond avec motifs, etc.).

Nous faisons les mêmes remarques déjà formulées pour les techniques de travail. Nous avons des correspondances entre le technoclecte des techniciens et celui des architectes pour les mots du FR ([balkon]/balcon, [plafon]/plafond, etc.). Nous avons aussi des traductions de l'AM vers le FR dans les expressions ([kip bəl kurbù]/auvent avec corbeau, [balkon bəl mùʃarabi]/balcon avec moucharabieh, [bərʃla bəl qtib]/plafond avec baguettes, etc. En revanche, le technoclecte de la médina emploie ses propres expressions qui sont différentes des autres cas étudiés ([muʃarabi bəl Harsna u lfərxa]/moucharabieh en forme de losange, [muʃarabi t'ain ləhmam]/moucharabieh de l'œil de colombe, [ʃəmmasijat]/fenêtres d'une coupole, [xuxa]/porte d'une maison traditionnelle qu'on appelle aussi *riyad*, [ʃaʃijat]/grandes paumelles en bois, etc.).

Pour les éléments décoratifs, nous remarquons les mêmes phénomènes soulignés précédemment. Des similitudes entre le technoclecte des techniciens et celui des architectes ont été relevées pour les mots issus du FR ([bagit]/baguette, [kurbù]/ corbeau, etc.). Nous soulignons des traductions de l'AM vers le FR ([dekor bhal ʒʒrana]/motifs sous forme de grenouille, [dekor bhal lbəT]/motif sous forme de canards, etc.) en plus d'un grand nombre de descriptions de motifs qui ne trouvent pas d'équivalent en FR ([Rəllul]/ [dekor təl kurbù]/petit corbeau dans un plafond, [ʒəbHa]/[ʔʒəH təl plafon]/partie saillante d'un plafond, etc.). Dans ce cas, la traduction passe d'abord par l'intermédiaire des techniciens pour avoir une première interprétation simplifiée, avant de passer à la traduction finale en FR par les architectes. Le mot [Rllul] a été interprété par les techniciens [dekor təl kurbù] ce qui a facilité sa traduction pour les architectes : corbeau dans un plafond.

b. Les catégories lexicales technolectales

Catégories	Technolecte		
	Ateliers de la médina	Techniciens d'Ourika Décor	Architectes d'Ourika Décor
Nominale	[dabət], [tɜwina] [ʃkərfina], [rzama] [rkab], etc.	[kùmpa], [dəfra], [məbrəd], [mɜəm] [ikir], [ˈssrùɜ], etc.	« figure », « cèdre », « marteau », etc.
Adjectivale	[kbir], [sRir], [ʃqar], etc.	[sRir], [Hmər], etc.	« croisé », « oblique », « outrepassé », etc.
Verbale	[səTTər], [zùwwəq], [nqəf], [xarrəq], etc.	[tùrni], [Trassi], etc.	« tracer », « dessiner », « courber », « colorer » « couper », etc.
Adverbiale	[bin] : [tənfɪx bin l bitùn ù lplafùn], etc.	[bin] : [lxwa bin l nitùn ù lplafùn], etc.	« encadrement », « déplacement », etc.
Déterminants	Article défini [l] : [lmzùwwəq], [lmərbù], etc.	Article défini [l] : [lbagit], [lwərda], [lbwa] [lkurbù], [lmexrùm], etc.	Tous les articles définis du FR en premier plan et les adjectifs démonstratifs et autres au second plan.
Coordonnant s	[u]: [Harsna u fərxə], [bin l bitùn u lplafùn], ... [o]: [ktəf o dərɜ]	[o]: [ktəf o rɜəl]	« mais », « donc », « car », « et », etc.
Prépositive	[b] : [frəm bənnhas] [t] : [muʃarabi t'ain ləhmam] [bəl] : [bərʃla bəl qtib]	[təl] : [təbla təl xədma] [bəl] : [mùʃarabi bəl bagit] [b]: [kip b ssbùl]	« à », « de », « pour », « avant de », etc.

À travers ce tableau, nous remarquons que les trois corpus technolectaux contiennent des catégories lexicales similaires avec des natures diversifiées. Le technolecte de la médina et celui des techniciens d'*Ourika Décor* ont presque les mêmes adverbes, déterminants, coordonnants et prépositions puisqu'ils les empruntent de l'arabe marocain (AM). En revanche, plusieurs substantifs et verbes sont empruntés du français (FR) pour les techniciens, alors que la totalité du technolecte savant puise dans la langue française.

c. Les procédés lexicaux de transformation

Nous avons noté plusieurs procédés de transformation qui génèrent l'enrichissement lexical des trois types de technolèctes étudiés : il s'agit de la nominalisation, de l'adjectivation de la dérivation et de la composition. Nous proposons ci-dessous quelques exemples de ces opérations.

- Nominalisation et adjectivation

Transformation s	Technolècte		
	Ateliers de la médina	Techniciens d'Ourika Décor	Architectes d'Ourika Décor
Nominalisation	<u>Source verbale</u> : [duqqan] du verbe [duq], [təkraʃ] du verbe [kərrəʃ], etc. <u>Source adjectivale</u> : [takbir] de l'adjectif [kbir], [tasRir] de l'adjectif [sRir], etc.	<u>Source verbale</u> : [h ^w ukkan] ou [hkkakat] du verbe [h ^w uk], etc. <u>Source</u> <u>adjectivale</u> : [məlsa] ou [məlsat] de l'adjectif [mləs], etc.	<u>Source verbale</u> : « traçage » du verbe « tracer », « dessin » du verbe « dessiner », etc. <u>Source adjectivale</u> : « fleur » de l'adjectif « floral », « tradition » de l'adjectif « traditionnel », etc.
Adjectivation	<u>Adjectifs verbaux</u> : [mwərrəq], [mzùwəq], [mənqùʃ], [mʒənʒəl], [mtəqqəb], [mxarraq], [məxrùt], [mxusər], [mərəkùz], etc.	<u>Adjectifs</u> <u>verbaux</u> : [mtanti], [mvirni], [msabli], etc.	<u>Adjectifs verbaux</u> : « ligne dormante », « ligne coupante », etc. <u>Participes adjectivés</u> : « lignes croisées », « motif tracé », « style figuré », « forme figée », etc.

Les trois types de technolèctes recourent à la nominalisation et à l'adjectivation pour créer de nouvelles unités technolèctales à partir d'autres unités déjà existantes dans le FR, pour le technolècte des architectes (tracer/traçage, dessiner/dessin, couper/coupante, etc.) et dans l'AM pour les artisans de la médina et les techniciens de l'entreprise (p. ex. : le nom [duqqan] qui vient du verbe [duq]

désigne la technique de tracer des motifs sur le bois, le nom [məlsa] qui vient de l'adjectif [mləs] est utilisé par les techniciens pour décrire une surface lisse, etc.)

- Dérivation

Dérivation	Technolecte		
	Ateliers de la médina	Techniciens d'Ourika Décor	Architectes d'Ourika Décor
Mots dérivés	[tanqqaʃt], [taxrrat], [mzùwaq], [mxərrəq], etc.	[tazùwaqt], [tanəʒʒart], [somblaʒ] etc.	« coloriage », « traçage », « agencement », « désépiner », etc.
Radicaux	[nqqaʃ], [xarrat], [zùwaq], [xərraq], etc.	[zùwaq], [nəʒʒar], [sombl], etc.	« color », « trac », « agenc », « épin », etc.
Procédés de dérivation	Affixation (préf. et suff.)	Affixation (préf. et suff.)	Affixation (préfixes et suffixes)
Outils de dérivation	[ta], [t], [lm], etc.	[ta], [t], [aʒ], etc.	« age », « ent », « dés », etc.

- Composition

Composition	Technolecte		
	Ateliers de la médina	Techniciens d'Ourika Décor	Architectes d'Ourika Décor
Soudée	[bwarùʒ] (nom + adj), [Tornivis], (verbe + nom), etc.	[serʒwan] (verbe + nom), [novobwa] (nom + nom), etc.	« outrepassé » (nom + participe adjectival), « tournevis » (verbe + nom), etc.
Par conjonction ou préposition	[bərʃla bəl ɡajzat] (nom + prép + nom), [məxrūt bəl mxərta] (verbe + prép + nom), etc.	[ktəf o rʒel] (nom + conj + nom), [taqwisa bəl mamoni] (nom + prép + nom), [trasi bəl lüzisijəl] (verbe + prép + nom), etc.	« forme en ellipse » (nom + prép + nom), « botte de fleur » (nom + prép + nom), etc.
Par juxtaposition	[fɪəh ləqʰib] (verbe + nom), [xəttət lq'a'it] (verbe + nom), [xədma bəldijja] (nom + adj), etc.	[fo plafon] (nom + nom), [məɳʃar sirkilir] (nom + adj), etc.	« carré losange » (nom + nom), etc.

Les trois types de technolinguistiques recourent à la dérivation propre dans la formation lexicale des unités simples : les architectes utilisent des affixes issus du FR pour enrichir le répertoire langagier de leur métier en faisant appel aux préfixes et aux suffixes (p. ex. : « coloriage », « traçage », « agencement », « désépiner », « assemblage », etc.). Toutefois, il faut faire la distinction entre ce procédé d'affixation et celui de la confixation qui fait appel à des racines savantes gréco-latine (p. ex. : « **géo** » dans « **g**éométrie », « **mono** » dans « **mono**chrome », « **poly** » dans « **poly**chrome », « **multi** » dans « **multi**colores », etc.).

Les artisans de la médina recourent à l'affixation issue de l'arabe marocain, tel l'usage du préfixe [ta] et du suffixe [t] pour nommer une spécialité (p. ex. : [tazùwaqt], [tanəʒʒart]) en plus du préfixe [lm] pour décrire les techniques du travail (p. ex. : [lmzùwaq], [lmxərrəq], [lmwərrəq]). Quant aux techniciens de l'entreprise, ils empruntent les procédés de dérivations de l'AM et du FR en constituant une catégorie intermédiaire entre les artisans et les architectes.

La formation lexicale des unités complexes se fait en recourant au procédé de la composition. Les trois types de technolinguistiques obéissent généralement aux mêmes principes de composition : soudée ([bwarùʒ]/nom + adj, [serʒwan]/verbe+ nom), par conjonction ou préposition ([bərʃla bəl ɡajzat], [ktəf o dərʒ]) ou par juxtaposition ([ftə lqitib]).

- Troncation et procédés d'abréviations

La troncation est un phénomène qui affecte parfois les mots empruntés d'une langue source vers une langue cible lors de l'enrichissement lexical du répertoire technique d'un métier. Dans le cas étudié, nous avons recensé une grande partie de mots abrégés par les techniciens d'*Ourika Décor*, alors que les artisans de la médina recourent rarement à ce procédé¹⁹. Celui-ci peut s'expliquer par la paresse phonatoire et l'influence de la langue maternelle sur les adaptations linguistiques des usagers. À titre d'exemple, nous rappelons quelques cas déjà soulignés pour le technolinguistique des techniciens tels que la troncation à la fin du mot par apocope (*chambranle* [ʃombra]), la troncation au milieu du mot par syncope (*perforeuse* [pirfoz]).

Les architectes et les techniciens recourent souvent aux abréviations pour assurer l'économie des mots surtout dans le dessin et les travaux pratiques de menuiserie.

¹⁹ Il est à noter aussi que ce procédé est totalement absent pour les architectes d'*Ourika Décor*.

Nous citons, à titre d'exemple, les unités brachygraphiques idéologiques constituées de symboles spéciaux et de chiffres numériques : comme le cas des symboles mathématiques ($^{\circ}$, 2 , $\sqrt{}$, π , etc.) ou des lettres grecques (α , β , etc.) ou de l'ellipse textuel (« la huit branches » pour l'expression « étoile à huit branches ») ou encore de l'abréviation (« m » mètre, « cm » centimètre, etc.). Par ailleurs, les artisans de la médina utilisent, en une grande partie, l'ellipse textuelle (p. ex., au lieu de dire [xədma fiha ddifū], ils disent seulement [mərəkūz] qui veut dire travail avec un défaut), au détriment des autres moyens abrégatifs savants qui sont quasiment absents.

d. Typologie des technolectes étudiés

Le technolecte des artisans est un « technolecte ordinaire » puisqu'il se manifeste uniquement à l'oral, touche un large public et se focalise sur des savoirs pratiques. Le technolecte des techniciens est « un technolecte savant vulgarisé » et parfois « banalisé » qui présente des ressemblances avec le technolecte des architectes en plus de l'influence du technolecte de la médina. Enfin le technolecte des architectes est « un technolecte savant », car il n'est pas donné à tout public, il se manifeste à l'écrit et à l'oral et fait appel essentiellement au français.

	Technolecte informel (ordinaire)	Technolecte semi-formel (savant vulgarisé)	Technolecte formel (savant)
Locuteurs	Artisans de la médina	Techniciens d'Ourika Décor	Architectes d'Ourika Décor
Variétés linguistiques mobilisées	Mélange de langues : dominance de l'arabe marocain AM ensuite l'AMZ et peu de mots en FR.	- Domination de la langue française spécialisée en menuiserie d'art à l'écrit - Domination de l'AM à l'oral + quelques mots techniques en FR.	- Domination de la langue française à l'écrit. - Langue française et arabe marocain à l'oral
Domaine	Art traditionnel du bois	Menuiserie d'art	Menuiserie d'art
Savoirs	Traditionnels	Modernes + traditionnels	Modernes + traditionnels
Niveau	Pratique	Fondamental / pratique	Théorique / pratique
Objectifs	Transmission de pratiques, d'actions.	Transmission de savoirs théoriques et de pratiques.	Transmission de savoirs théoriques et de pratiques
Profil concerné	Non précisé / tout public	Public des écoles de formations professionnelles	Public largement initié Issu des écoles supérieures
Lieu	Ateliers de la médina	Entreprise Ourika Décor	Entreprise Ourika Décor

e. Les frontières linguistiques entre ces différents technolactes

Pour élucider les frontières technolactales entre les différents enquêtés en situation de travail, nous proposons le schéma suivant.

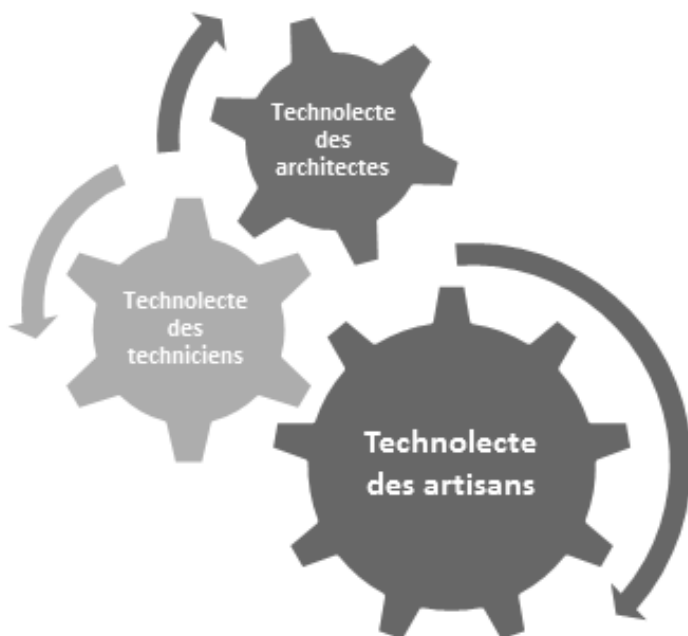


Figure 1 : Frontières linguistiques des enquêtés

Nous avons choisi cette forme de représentation en engrenage pour traduire les interactions verbales des trois composantes des technolactes étudiés. La roue dentée des artisans fait rouler celle des techniciens en leur transmettant quelques savoir-faire traditionnels tout en apprenant des notions nouvelles en relation avec la modernité. Les techniciens à leur tour se trouvent dans une situation intermédiaire entre les artisans et les architectes. Ils combinent, à la fois, le langage des deux et jouent le rôle du relais entre ces deux catégories. Nous avons, enfin, la roue des architectes en contact direct avec celle des techniciens. Ces lauréats de la formation supérieure procèdent par hiérarchie du travail et communiquent rarement avec les artisans de l'atelier. Cependant, leurs consignes et recommandations sont transmises par l'intermédiaire des techniciens et des chefs des ateliers.

Les frontières technoclectales sont largement déterminées entre la catégorie savante (formelle) des architectes et celle ordinaire (informelle) des artisans (langue source, formation, accès aux nouvelles technologies, etc.), alors qu'il est difficile de délimiter les frontières technoclectales de ceux-ci avec la catégorie semi-formelle des techniciens qui constitue une classe intermédiaire entre ces derniers et qui assure les interactions entre les territoires technoclectaux : formel et informel.

3.2 Étude comparative du point de vue géographique

Afin d'expliquer l'origine des frontières linguistiques qui délimitent les trois catégories des enquêtés, nous déterminerons l'emplacement de leurs lieux de travail par rapport aux remparts de la ville. Cela nous permettra de savoir s'il y a une relation entre la position géographique (à l'intérieur ou à l'extérieur de la médina) et les pratiques langagières des informateurs (technoclecte savant ou ordinaire).

3.2.1 Emplacement géographique des lieux de l'enquête

Sur la carte urbaine de la ville de Marrakech, les ateliers de *Sidi Boudchich* (qui font partie de l'informel) se situent à l'intérieur des remparts en plein centre de la médina, alors que l'entreprise *Ourika Décor* (qui représente le formel) se situe dans le quartier industriel de *Sidi Ghanem* à l'extérieur de la ville. À partir de cette position géographique nous pouvons avancer les hypothèses suivantes :

- Le taux des artisans de l'informel serait en croissance à l'intérieur des remparts par rapport au nombre de ces derniers à l'extérieur, à la différence des artisans formels qui seraient en grand nombre dans la ville nouvelle. Ceci favoriserait la dominance du technoclecte ordinaire dans la médina et le recours au technoclecte savant dans les quartiers modernes.
- Ce phénomène est dû, peut-être, à la nature du métier qui trouve ses racines dans le milieu traditionnel au cœur de la médina à travers des ateliers qui échappent à tout contrôle ou tentative de normalisation fiscale. Contrairement à la ville nouvelle où la plupart des ateliers de menuiserie moderne ne peuvent échapper au recensement gouvernemental.

Afin de vérifier ces hypothèses, il semble nécessaire de déterminer l'emplacement des ateliers du formel et de l'informel du domaine du bois à l'intérieur et à l'extérieur des remparts.

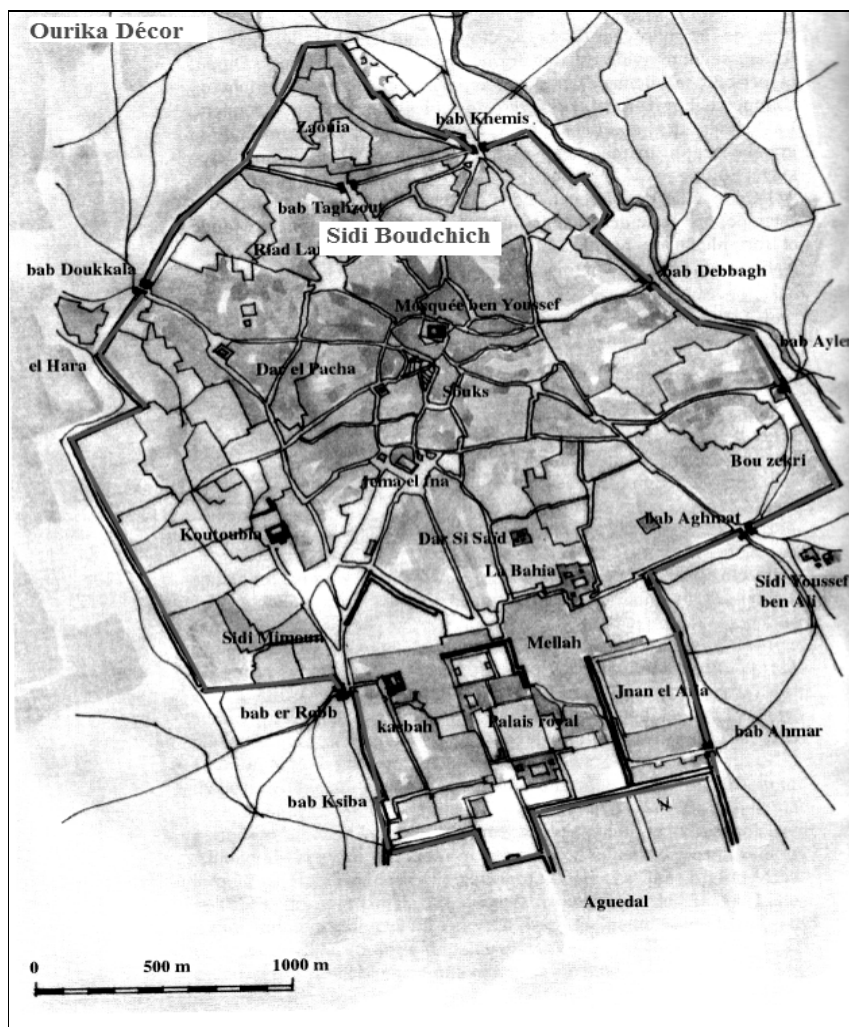


Figure 2 : Carte de Marrakech ²⁰

²⁰ Quentin Wilbaux, *La médina de Marrakech*, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 276.

3.2.2 Nombre des artisans du bois selon le milieu formel et informel

Selon les statistiques de la Chambre de l'artisanat de Marrakech²¹ effectuées en 2012, le nombre des artisans du bois est de 12 763 travailleurs : soit 09,63 % parmi 132 520 artisans dans l'ensemble. Ce secteur contribue dans l'emploi général du secteur de l'artisanat avec 3 456 artisans dans le milieu formel et plus de 9 307 dans le milieu informel.

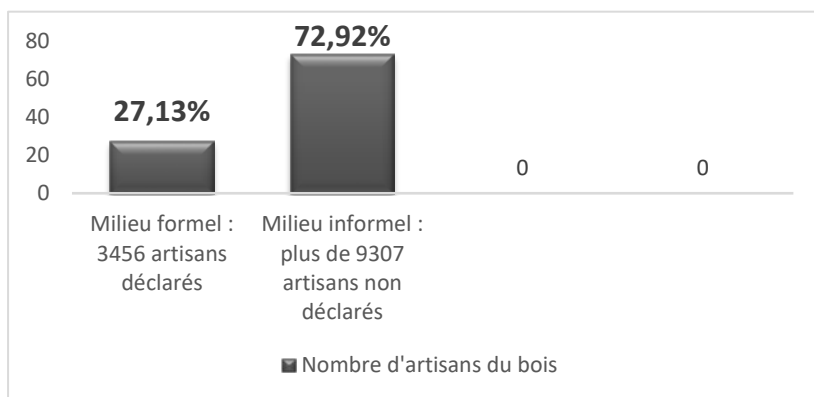


Figure 3 : Nombre d'artisans dans le milieu formel et informel

3.2.3 Répartition du formel et de l'informel selon l'emplacement par rapport aux remparts

Le milieu informel augmente à l'intérieur des remparts avec 48,57 % (contre 03,25 % du formel) et diminue dans les nouveaux quartiers avec 24,34 % (contre 23,81 % du formel). Il est aussi à noter que le nombre des artisans de l'informel dépasse celui du formel, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur des remparts, avec une concentration marquante dans la médina. La figure 4 résume la majorité de ces résultats.

²¹ Chambre d'artisanat de la région de Marrakech-Safi, Le secteur de l'artisanat à Marrakech, <http://chambre-artisanat-marrakech.ma/index.php/fr/marrakech>. Consulté le 03/04/2017.

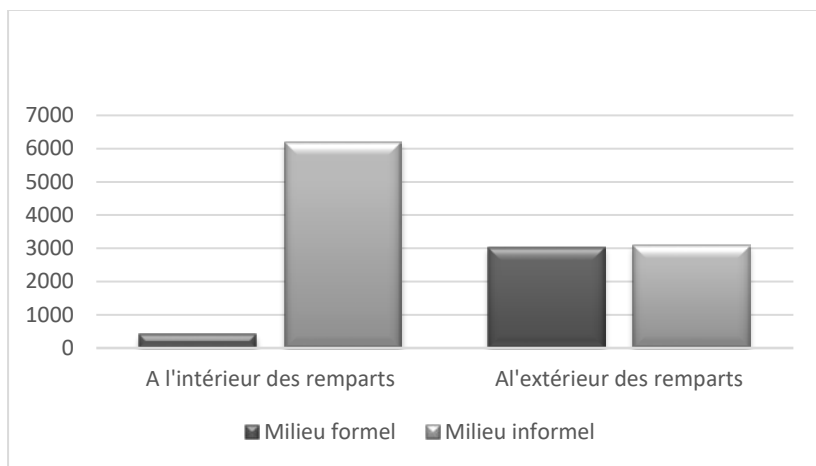


Figure 4 : Le formel et l'informel par rapport aux remparts

Conclusion

À partir de l'analyse linguistique et géographique du corpus, nous pouvons dire que la délimitation des frontières technoelectales obéit nécessairement à la nature des locuteurs, à leurs formations et à leurs emplacements dans la ville ancienne et moderne. La dichotomie technoelecte (savant/ordinaire) serait, alors, le résultat du niveau d'instruction des enquêtés en plus de l'emplacement de leurs ateliers qui s'organisent selon des circonstances historiques et économiques. Les maîtres-artisans, les ouvriers et les apprentis de la formation traditionnelle s'entassent dans la médina et forment la grande majorité du milieu informel. Le recours à cette catégorie dans le milieu formel des entreprises est faible par rapport à celle des techniciens issus de la formation professionnelle. Le ministère de l'artisanat tente actuellement de formaliser le secteur traditionnel à travers les complexes et les associations d'artisans sans pour autant obtenir des résultats convaincants. Toutefois, le domaine formel du bois semble assez clair et se propage généralement dans la ville nouvelle à travers les grandes entreprises et les petits ateliers de la menuiserie moderne. Nous pouvons en conclure que le tracé des remparts constitue de véritables frontières urbanistiques qui séparent le domaine traditionnel (informel) et celui moderne (formel) du métier du bois. Ces frontières se manifestent aussi sur le plan linguistique et subsistent même lorsque les locuteurs se rencontrent sur le marché du travail.

À *Ourika Décor*, c'est la catégorie intermédiaire des techniciens qui assure les interactions verbales entre les architectes et les maîtres-artisans grâce à leur formation qui tente d'englober des connaissances technolectales traditionnelles et professionnelles.

Références

- El Adnani, Mohamed Jallal, « Formations professionnelles et production des compétences et des qualifications dans le secteur de l'artisanat à Marrakech », Thèse de Doctorat en Sciences économiques, Aix Marseille, Université Aix Marseille II - De La Méditerranée, 2007.
- Messaoudi, Leila, « La langue française et les technolactes en contexte plurilingue : le cas du Maghreb », dans Leila Messaoudi et Pierre Lerat (dir.), *Les technolactes / Langues spécialisées en contexte plurilingue*, Publication du Laboratoire Langage et société CNRST- URAC56, Rabat, Rabatnet impressions, 2014, p. 23-35.
- Messaoudi, Leila, « Les technolactes savants et ordinaires dans le jeu des langues au Maroc », *Langage et société*, n° 143, 2013, p. 65-83.
- Messaoudi, Leila, *Études sociolinguistiques*, Faculté des lettres et des sciences humaines, Univ. Ibn Tofail, Kénitra, Éditions Okad, 2003.
- Messaoudi, Leila, « Le technolacte et les ressources linguistiques : l'exemple du code de la route au Maroc », *Langage et société*, n° 99, 2002, p. 53-75.
- Sebti, Mohamed, « Les métiers de l'informel, une insertion par le bas ? », dans Mohamed Sebti, Youssef Courbage, Patrick Festy et Anne-Claire Kurzac-Souali (dir.), *Gens de Marrakech : géo-démographie de la ville Rouge*, Institut national d'études démographiques, Paris, Les Cahiers de l'INED, 2009, p. 149-172.
- Sinaceur, Zakia Iraqui (dir.), *Dictionnaire Colin d'arabe dialectal marocain*, Rabat, Al-Manhal, Ministère des affaires culturelles, 1994.
- Wilbaux, Quentin, *La médina de Marrakech*, Paris, L'Harmattan, 2001.

Sitographie

- Chambre d'artisanat de la région de Marrakech-Safi, Le secteur de l'artisanat à Marrakech, <http://chambre-artisanat-marrakech.ma/index.php/fr/marrakech>.
- Mohamed Jallal El Adnani, « *Formations professionnelles et production des compétences et des qualifications dans le secteur de l'artisanat à Marrakech* », Thèse de doctorat en Sciences économiques, Aix Marseille, Université Aix Marseille II - De La Méditerranée, 2007, <https://bit.ly/2m4nOrk>.
- <http://www.ourika-decor.com/>